

Anlage

Anlage

Abschrift.

"Der Überblick cNd Nachrichtendienst aus der  
Christlichen Welt"

3. Jahrgang

München, 30. Oktober 1948 Nr. 44

Nr. 44 Seite 11

Indianer wollen ihre Heilige. Nachkommen des kriegerischen indianischen Stammes der Irokesen, welche heute in dem Caughnawaga-Reservat leben, veranstalteten in Montreal religiöse Feierlichkeiten um ihren ernstesten Wünschen nach der Seligsprechung der "Lilie der Mohikaner", Kateri Tekakwitha, Ausdruck zu geben. Die Teilnehmer der Veranstaltung erschienen in ihren historischen Stammesgewändern und die Männer in voller Kriegsbemalung.

Für die Richtigkeit der Abschrift  
Rumbeck, den 10. November 1948.

2. Stadt Gottes: Fabrg. 1933. Nr. 1

Küchler, Lehrer i. A.

Kü.

66

ungszone

Mannheim ge-  
auf dem Gebiet  
Die Truppen  
kosten ab und  
rückweichenden  
sch-sowjetische

r einen weiten  
Tage dauern,  
Einschränkun-  
cht geschossen,  
en. Die Trup-  
die Wintersaat  
n nicht betre-  
gehoben oder

scheidend

1) „Von der  
abhängen, ob  
können oder  
därte der Ge-  
und Landwirt-  
O, Norris E.  
gen Überschüs-  
Australien sind  
ttelüberschüsse  
hen leben von  
dimmter als in

Rumbeck le 9 mars 1949.

Hermann Schulte  
Instituteur à ~~sa~~<sup>sa</sup> retraite  
et organiste.

Au Vicair général de l'Archevêché  
de Montréal, Canada.

Re Procès de Béatification de Kateri Tekakwita  
décédée le 17. 4. 1680.

Afin d'aider à promouvoir la  
Cause du "Lis des Mohawks" je me permets de  
porter à la connaissance du Vicair général  
les faits suivants:

C'est en 1940/41 que j'ai lu la sainte vie  
de Kateri Tekakwita, parue dans les annales  
des Pères du Verbe divin "La Cité de Dieu",  
dans le Volume daté 1933, 57<sup>e</sup> année, pages  
7 à 10. - J'ai été vivement intéressé par  
l'histoire de sa vie et dès lors je pris la  
résolution de prier beaucoup pour l'avancement  
de la Cause. - Je m'y étais mis et je tiens  
ma résolution assez fidèlement.

La guerre, puis les avions américains qui  
venaient bombarder notre région par dizaines,  
puis par centaines et même par milliers  
vinrent renouveler mon zèle. A chaque  
bombardement je priais pour la Cause de  
Kateri, ajoutant la formule "qu'elle daigne  
nous protéger contre les bombes."  
En mars 1944, ma prière a été exaucée.

1<sup>re</sup> Découpe.

"Nouvelles du Monde chrétien :"  
3<sup>e</sup> année. no 44. p. 11. Munich 30 octobre 1948.

Des Indiens réclament "leur sainte!"

Des Indiens descendants de la tribu guerrière des Trognois, établis maintenant dans la Réserve de Caughnawaga, ont organisé à Montréal de grandes fêtes religieuses pour l'avancement de la cause de Béatification du "Lys des Mohawks", Kakeri Tekakwitha. On les voyait portant leur costume indien et les hommes portant tout leur attirail guerrier.

2<sup>e</sup> découpe -

Description des manœuvres d'automne des soldats américains, troupes d'occupation -

"Les manœuvres dureront plusieurs jours et couvriront un grand territoire. Mais des règlements de protection doivent les tenir en contrôle - Défense de tirer, même à blanc. Ordre formel de respecter toutes les semailles d'automne. - Défense de nuire aux vergers, de couper les arbres, de creuser des tranchées."

Excusez, cher père mon retard - Aujourd'hui a été ma 1<sup>re</sup> journée libre. - Bons souhaits à tous.

Du 6 au 12 mars plusieurs centaines de bombes tombèrent sur notre région: on parle de 300 bombes, destinées à l'Arnsberg, qui est situé à 3 Kilomètres à l'ouest, où bientôt des bombes américaines pesant 20 quintaux détruisaient le Viaduc.

Le 12 mars 1944 ce fut une véritable pluie de bombes sur notre bourg. Une maison fut entièrement détruite, beaucoup de maisons endommagées, rendant 63 habitations inutilisables, mais il n'y eut que cinq morts.

Notre habitation eut le toit atteint par ses éclats. Une bombe tomba à 300 pieds de chez nous et ne fut enlevée qu'en 1946: elle n'avait pas éclaté. - En remembering la formidable attaque de ce jour, on ne peut que trouver extraordinaire le petit nombre de casualités. - Quant à moi, j'attribue ce fait à l'intercession de la Vénérable Kateri.

Le 11 avril 1945, vers onze heures du matin, nous reçumes pour la première fois un petit groupe de soldats américains d'occupation. - A leur entrée dans notre localité, constatant tous les dégâts, ils auraient parlé de « femmes aviateurs. » Le soir, à cause d'un feu à Arnsberg, nous reçumes des soldats chez nous.

Nous eûmes ensemble une causerie où les mots d'esprit se mêlaient aux rires. Notre maison fut inspectée mais bien traitée. Là encore je vois la protection de la Vénérable Kateri.

L'armistice amena une nouvelle demande à Kateri " qui elle daigne nous protéger contre l'arrogance des troupes d'occupation et nous obtenir un traitement juste aux Conférences des vainqueurs. " J'ai pu faire des constatations. Beaucoup d'allemands seraient morts de faim sans l'aide américaine. Ma propre famille a été préservée grâce à des paquets de secours venus de parents de Saginaw, Mich.

J'ai regardé cela comme une récompense que Kateri a bien voulu m'obtenir.

Je vous inclus un article de journal qui me tomba entre les mains en novembre 1948 et qui stimula à nouveau ma prière pour l'avancement de la cause. Ce hasard fut pour moi une grande surprise.

Le journal en question ne m'était pas connu avant cela, je n'y étais donc pas abonné.

C'est une erreur sans la distribution qui me mit au courant des efforts tentés par les Compatriotes de Kateri pour aider à la cause.

De plus je vois comme un effet indéniable de ma prière dans les règlements passés le 18 janvier 1949 dans le journal " Westfalen post. " Mes souhaits pour le bien de ma patrie s'y voient presque réalisés. Le commandement militaire impose pour les manœuvres le plus grand respect de la propriété et le meilleur traitement de la population. C'est 100/100 une preuve de la protection et du pouvoir d'intercession du Seigneur de la Mohawk.

C'est par purs sentiments de gratitude  
que j'ai écrit ces lignes. Si elles ne  
devaient contribuer en rien à l'avancement  
du procès de Béatification, elles sont du  
moins l'expression de ma conviction que  
Kateri est pour moi une Protectrice dans  
l'éternelle patrie près du Père qui est dans  
les cieux.

(signé) Hermann Schulte  
Rumbek par Arnsberg  
en Westphalie  
Kreisstrasse 13  
Zone britannique.

Hermann Schulte  
Lehrer i.R.  
und Organist.

Rumbeck, den 9. März 1949.

An das Erzbischöfliche Generalvikariat  
der Römisch-Katholischen Kirche  
in  
Montreal, Kanada.  
Prov. Quebec.

Betrifft: Seligsprechung  
der Kateri Tekakwita,  
gest. 17.4.1680.

Im Interesse der Seligsprechung der "Lilie der Mohawks" erlaube ich mir, dem erzbischöflichen Generalvikariat Nachstehendes zu unterbreiten:

Etwa im Jahre 1940/41 las ich in der "Stadt Gottes", die von den Missionaren vom Göttlichen Wort (SVD.) in Steyl herausgegeben wird, über das heiligmässige Leben der Kateri Tekakwita. Es ist dort aufgezeichnet auf Seite 7-10 des Jahrgangs 57 aus dem Jahre 1933. Mit besonderem Interesse las ich die Lebensbeschreibung und fasste den Entschluss, um die Seligsprechung der "Lilie der Mohawks" fleissig zu beten. Es war mir gelungen, den Anfang zu machen und meinen Vorsatz fast regelmässig durchzuführen.

Neuen Anstoss bekam ich aber durch den Krieg und zwar, als die amerikanischen Flugzeuge zu dutzenden, hunderten, wenn nicht gar nach Tausend zählenden mit ihrer Bombenlast über unsern Ort brausten. Dann betete ich immer still um die Seligsprechung der verehrten Dienerin Gottes und machte dabei den Zusatz: "Die uns vor den feindlichen Bomben bewahren wolle." - Die Erhörung meines Gebetes hat sich im März 1944 erwiesen. In der Zeit vom 6.-12. März 1944 fielen auf das Gelände unseres Ortes mehrere hundert Bomben. Man spricht von ca. 300 Stück. Die Angriffe galten dem 3 km westlich von uns liegenden Arnsberg, dessen Viadukt bald darauf durch schwerste amerikanische Spezialbomben von 20 Zentnern Gewicht zerstört wurde.

Am 12. März 1944 kam ein furchtbarer Bombentepich auf unsern Ort nieder. Dabei wurde nur ein Haus vollständig zerstört und 5 Tote hatte dieser Angriff im Gefolge, während zahlreiche Häuser beschädigt wurden und 63 Wohnungen arg zerstört waren. Auch unsere Wohnung bekam am Dache einen beachtlichen Schaden durch Splitter. Etwa 100 Meter von unserm Hause fiel eine Bombe, die 1946 als Blindgänger ausgegraben wurde. Man sagt hier im Dorfe von dem denkwürdigen Fliegerangriff: "Es ist ein Wunder, dass damals nicht mehr Menschen zu Tode gekommen sind." Ich schreibe diesen Schutz der Fürbitte der verehrten Kateri zu.

Am 11. April 1945 gegen mittags 11 Uhr kam ein kleiner Trupp amerikanischer Soldaten erstmalig in unser Dorf. Der Einmarsch vollzog sich friedlich. Beim Anblick der Verwüstung in unserm Dorfe sollen die amerikanischen Soldaten geäussert haben: "Jung Piloten!" Am Abend kam ein Trupp amerikanischer Soldaten in unser Haus, weil die Besatzung vom benachbarten Arnsberg Feuer bekommen hatte. Es entspann sich zwischen ihnen und uns ein Gespräch launigen und lustigen Inhalts, das in Gelächter ausklang. Unsere Wohnung wurde beim Durchsuchen sehr schonend behandelt. Ich bin der Meinung, dass die verehrungswürdige Kateri uns wieder beschützt hat.

ZU Folge

Zufolge der Waffenruhe war die Bitte bezüglich des Schutzes vor Bomben an Kateri überholt. Alsdann setzte ich dem Gebete um Seligsprechung die Nachsätze hinzu: "Die uns vor dem Uebermut fremder Besatzungstruppen bewahren wolle, und die uns bei den Konferenzen eine gerechte Beurteilung erwirken wolle." Daraufhin habe ich Beobachtungen angestellt. Viele Deutsche wären ohne die amerikanische Hilfe des Hungertodes gestorben. Und die Pakete von unsern Verwandten aus Saginaw/Mich. haben meine Familie vor dem Schlimmsten bewahrt. Ich empfang es als einen Lohn, den mir Kateri gewiss hat zukommen lassen wollen.

Neue Ermunterung im Gebet für die Seligsprechung bekam ich, als ich im November 1948 ganz durch Zufall den Artikel zu lesen bekam, den ich in Abschrift beifüge. Dieser Zufall war für mich eine vollkommene Ueberraschung. Ich habe die in der Anlage erwähnte Zeitschrift früher nie gekannt, folglich auch nicht gehalten. Nur der Umstand, dass die fragliche Nummer durch einen Irrtum in unser Haus kam, brachte mir die Forderung der Stammesgenossen der "Lilie der Mohikaner" um die Seligsprechung der Kateri Tekakwitha zur Kenntnis.

Einen unumstrittenen Erfolg hinsichtlich meines Betens erblicke ich aber in dem Zeitungsbericht der "Westfalenpost" vom 18. Januar 1949. Darin ist fast die volle Erfüllung meiner Wünsche um das Wohl unseres Vaterlandes dokumentiert. Ist doch die Schonung des Landes und die Rücksichtsvolle Behandlung der Bewohner durch den Befehl höchster militärischer Stellen zum Ausdruck gebracht. Das ist für mich ein 100-prozentiger Beweis für den Schutz und die Fürbitte der "Lilie der Mohikaner."

Aus dem Gefühl der Dankbarkeit gegen die Verewigte schreibe ich diese Zeilen, und sollten dieselben auch keinen Einfluss auf den Fortgang des Seligsprechungsprozesses haben, so bin ich und bleibe mir bewusst, in der hochseligen Kateri Tekakwitha eine Fürbitterin in der ewigen Heimat, der Heimstätte beim Vater im Himmel zu haben.

2 Anlagen.

Hermann Wülfy.

Rumbek  
über Brunsberg W. Kreisstraße 13  
Britische Zone.



April 11,

49

Reverend Cor. R. Vullings, M.S.C., Sup.,  
St. Joseph's Rectory,  
854 Providence Street  
Natick/West Warwick/ R.I., U.S.A.

Reverend Father Superior:

I wish to acknowledge yours of the  
7th of April instant. I am forwarding immediately the  
documents to Mission Saint-François-Xavier, Caughnawaga,  
Qué., where is the Schrine of Kateri Tekakwita in St. Jean-  
de-Québec diocese.

With kindest wishes

I remain

CANON G.-ROBERT MITCHELL,  
CHANCELLOR.

ST. JOSEPH'S RECTORY  
854 PROVIDENCE STREET  
WEST WARWICK, R. I.

April 7th 1949

Very Reverend Chancellor  
Archbishop's Palace  
Montreal.P.Q.

Most Reverend Chancellor:

Enclosed please find testimonials in re:Canonization of Kateri Tekakwita, which were sent to me from Germany with the request to forward them on to the Montreal Chancery.

The writer is the former principal of the school at Rumbeck and organist of the parish church. Mr. H. Schulte, who is 55 years, retired from teaching because of what he had to suffer during the Nazi regime, as he always refused to be a party member.

Mr. Schulte is a very devout man and well known to our Fathers, Missionaries of the S. Heart, who have a scolasticate at Oeventrop, a mile and a half from Rumbeck. I met Mr. Schulte myself, while 18 years ago I was teaching for a couple of years at the scolasticate of Oeventrop.

It is with gratitude for favors received through the intercession of Kateri, that prompted Mr. Schulte to make these communications. As I know Mr. Schulte for a well educated and trustworthy man, I forward on these enclosures.

Respectfully yours in C.J.

Cor. R. Vullings, m. S. C.  
Sup.  
St. Joseph's Rectory  
854 Providence Street  
Natick/West Warwick/R.I.  
U.S.A.





André J. de Groot.  
27 Av. de la Chapelle  
Paris 18<sup>e</sup>

Westfalenpost  
4. Jahrgang Nr. 72  
vom 7. 1. 1949  
10. 2. 1949

# „Übung Schneeglöckchen“

## Großangelegte Wintermanöver in der amerikanischen Besatzungszone

Darmstadt, 17. Jan. (AP) Heute morgen hat bei regnerischem Wetter die „Übung Schneeglöckchen“, das Wintermanöver der amerikanischen Besatzungstreitkräfte, begonnen, an dem 16 000 Mann teilnehmen. Die Übung dient dazu, festzustellen, wie schnell die USA-Truppen in Deutschland mobilisiert werden können.

Das Manöver besteht aus zwei Etappen. In der ersten Etappe soll die amerikanische Elite-Truppe, die 1. Infanterie-Division, zusammen mit Einheiten der USA-Constabulary, die Aufgabe lösen, die Rhein-Übergänge gegen einen „Angreifer“ aus dem Westen zu verteidigen. Sind dann alle Kampftruppen im Gebiet des Rheins versammelt, so beginnt die zweite Etappe des Manövers. Hierfür wird vorausgesetzt, daß die Armee auf dem Vormarsch gegen einen „Angreifer“ aus dem Osten die Rheinüber-

gänge bei Mainz, Worms und Mannheim genommen und Brückenköpfe auf dem Gebiet des „Angreifers“ gebildet hat. Die Truppen schwenken nunmehr nach Nordosten ab und rücken in Verfolgung des „zurückweichenden Angreifers“ auf die amerikanisch-sowjetische Zonengrenze vor.

Das Manöver wird sich über einen weiten Raum erstrecken und mehrere Tage dauern, aber unter genau festgesetzten Einschränkungen vor sich gehen. Es wird nicht geschossen, nicht einmal mit Platzpatronen. Die Truppen haben strenge Weisung, die Wintersaat zu schonen, Obstgärten dürfen nicht betreten, auch keine Gräben ausgehoben oder Bäume gefällt werden.

## Diesjährige Ernte entscheidend

New York, 17. Jan. (dpd) „Von der Ernte dieses Jahres wird es abhängen, ob die Menschen ernährt werden können oder zugrunde gehen müssen“, erklärte der Generaldirektor der Ernährungs- und Landwirtschafts-Organisation der UNO, Norris E. Dodd. „Abgesehen von geringen Überschüssen in den USA, Kanada und Australien sind in der Welt keine Lebensmittelüberschüsse vorhanden. Die meisten Menschen leben von niedrigeren Rationen. Weit schlimmer als in

AUS ALLER WELT



gers in der französischen Fremdenlegion zugestimmt. Dieser soll alle der Fremdenlegion angehörenden Deutschen seelsorgerlich betreuen.